

Merci d'adresser vos courriers à la rédaction :
Frédéric STAHL, Marijolet, 12 560 ST LAURENT D'OLT et vos mails à f.lela.presse@wanadoo.fr

Ce N°80 de Navires et Histoire (et oui, déjà !) est un peu spécial. Avant de poursuivre notre saga sur la « Guerre du Pacifique », nous avons voulu vous proposer un premier article pour commémorer le centenaire de la « Grande Guerre » de 1914-18. Celui-ci est consacré à la montée en puissance de la *Kaiserliche Marine* allemande entre 1871 et 1914. Ce numéro est également un peu spécial car jusqu'à la dernière minute nous avons voulu coller à l'actualité pour bien couvrir l'enchaînement des événements qui ont secoué le monde tout au long de cet été.

Au sujet du Hors Série n°17 sur les porte-avions de l'US Navy

Fidèle lecteur, je lis avec un grand intérêt le HS n°17 consacré aux porte-avions de l'USN (2^e partie). Encore une fois bravo et merci pour ce bel ouvrage. Néanmoins, j'ai cru remarquer quelques informations que j'ai crues contradictoires. Quelques subtilités ont certainement échappé à mon attention.

Classe « Forrestal » page 68 :

- Le pont d'envol est « armé ». Il ne serait pas tout simplement « blindé » ?

- A propos des catapultes latérales « seule la catapulte intérieure possède un déflecteur de jet ». Hors, sur le plan page 65 (1955), les deux catapultes semblent être équipées d'un déflecteur. On retrouve le même texte et le même plan dans le N°37 de notre revue préférée.

- Une pontée... ce qui limite le temps où le PA doit venir face au vent, surtout si celui-ci souffle dans le sens inverse de la progression de la flotte. J'ai du mal à comprendre le sens de la phrase. Un PA doit venir face au vent (vent debout comme disent les marins) pour les manœuvres aviation. Augmentation du vent relatif. Hors, si le vent est inverse de la route de la flotte, c'est tout bénéfique, le PA n'est pas obligé de faire « route avia » inverse. Sa vitesse et la rapidité de décollage de l'ensemble de la pontée réduit la distance parcourue « en sens inverse » s'il est obligé de faire route dans le sens inverse. Cela dans le cas où le vent est dans le même sens que la route de la TF. Soit il y a dans le texte une maladresse d'écriture, soit il y a un non-sens. Soit j'ai mal compris le sens de la phrase.

Ascenseurs : « le 4^e est placé à bâbord, à l'avant de la piste oblique. Ils n'empiètent ni sur le pont ni sur le hangar ». Mais si, le 4^e empiète bien sur la piste oblique, il empiète tellement que (page 67) il est écrit «que les ascenseurs sont mal disposés... Celui de bâbord à l'avant du pont oblique est inutilisable lors des appontages... ». Même remarque pour le N°37 (page 75).

- Dernière petite remarque « chaque maillon pèse 160 kg. Mais « un maillon c'est 30 mètres de chaîne » comme disent les marins (Si mes Réf. Site Techno-Science. Net) : « Le maillon en langage maritime

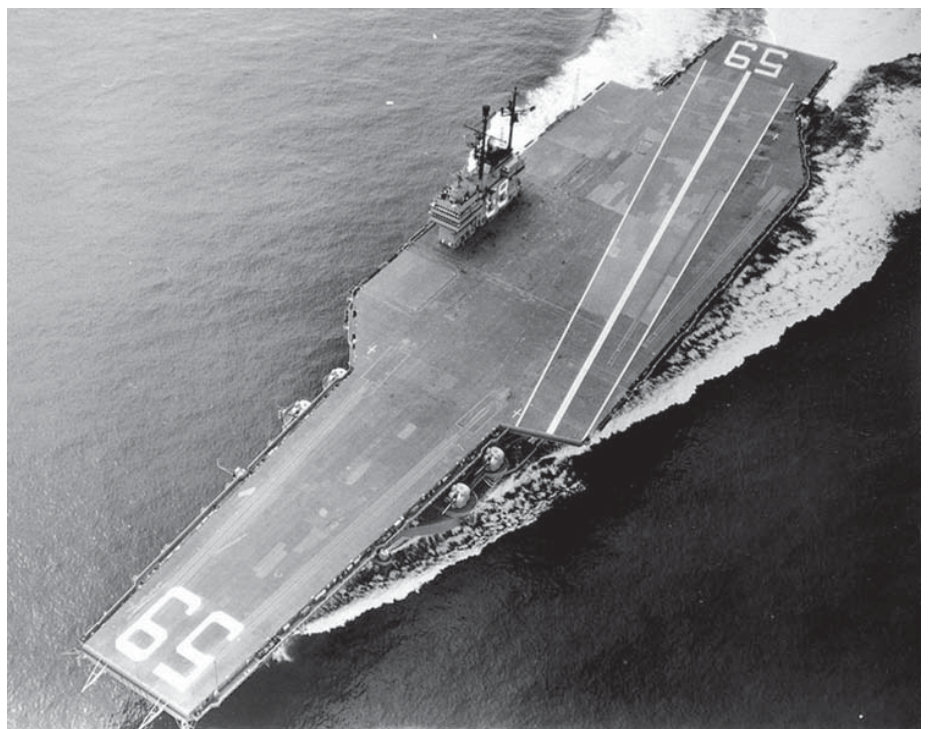
est une longueur de chaîne (ligne de mouillage) qui mesure 15 brasses soit 27,5 m. L'élément de base de la chaîne est appelé maille. Les maillons sont reliés entre eux par une maille démontable. Un grand navire (un navire est un bateau de fort tonnage ponté et destiné à la navigation en pleine mer...) possède généralement deux lignes de mouillage chacune représentant entre 8 et 14 maillons ».

- J'aurais aimé que vous m'enleviez un doute. « Deux cloisons longitudinales de protection sont disposées de l'avant à l'arrière. » Est-ce que le hangar est compartimenté de la sorte ? J'en doute ? Mais vous auriez pu ajouter « les ponts sous le hangar sont compartimentés (ou séparés) par deux cloisons longitudinales ». Soit mes remarques sont ou ne sont pas justifiées, je vous serai reconnaissant de bien vouloir me le dire afin de m'enlever tout doute. En attendant, je continue à être toujours surpris par la qualité de vos travaux. Bravo et merci. Je profite de ce petit mot bienveillant pour féliciter M. René Alloin pour la grande qualité de ses articles sur

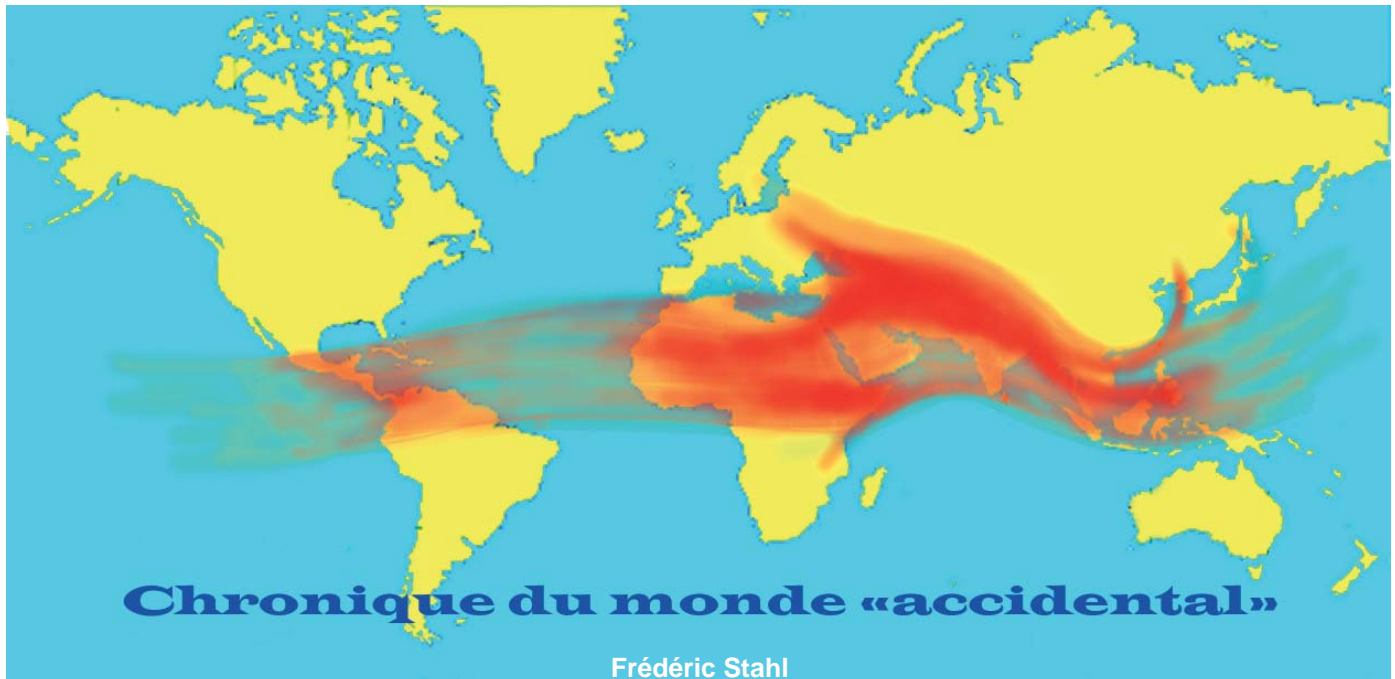
l'opération Frankton. De belles photos et des cartes très claires qui permettent de bien comprendre le périple et l'exploit.

M. François Pellisier

Vous avez raison, il y a quelques maladresses dans le texte de Jean-Marie Krausener d'influence très « anglo-saxonne » et vos observations et corrections sont bienvenues. Le pont d'envol est bien sûr blindé. Effectivement l'ascenseur bâbord à l'avant de la piste oblique empêchait les catapultages et les appontages lorsqu'il était baissé. Vous avez encore raison, les cloisons coupe-feu sont, bien entendu transversales. Pour le déflecteur de jet sur la catapulte extérieure, c'est Jean-Marie Krausener qui dit vrai. Du fait même de la disposition du pont d'envol, la présence d'un déflecteur de jet sur la catapulte n°4 n'apparaissait pas nécessaire puisqu'en principe aucun autre appareil ne pouvait se trouver directement derrière celui en train d'être catapulté. Cela va changer avec l'apparition des « Kitty Hawk ». Il semble de plus (mais cela reste à vérifier) que cette catapulte était utilisée



Sur cette vue prise en septembre 1955 pendant les essais de l'USS *Forrestal*, il apparaît que le déflecteur de jet n'est pas nécessaire sur la catapulte n°4. (US Navy)



« Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences dont ils chérissent les causes » (Bossuet)

« Sublime et sainte en son idée, la guerre est terrible dans ses exécutions : autant sa théorie élève l'homme, autant sa pratique le déshonore. »
(Pierre-Joseph Proudhon « La Guerre et la Paix - Recherche sur le principe et la constitution du droit des gens » - 1861)

Si l'Histoire rime, les douze pieds de la période 2001-2013 manifestent clairement l'éclatement du monde dans le « tout monde » de la mondialisation. Les événements de cet été très chaud dans tous les sens du terme, ont donné une forme à la catastrophe épistémologique dont nous parlions dans notre N°72 de juin-juillet 2012 : celle d'un véritable chaos politico-diplomatique, celle d'un véritable « merdier » qui confirme que « l'espace géostratégique n'est plus aujourd'hui celui du déploiement des stratégies menées par des états, mais un espace sans limites ouvert aux jeux combinatoires de toutes les formes de puissance. »

Sans s'en rendre vraiment compte, le 13 juin, le président Obama s'est pris les pieds dans sa « Ligne rouge » et, tout au long des mois de juillet et d'août, il va devoir jouer à contre-emploi allant même chercher de l'aide du côté de McCain, c'est-à-dire effectuer un virage à 180 degrés. L'été avait pourtant semblé commencer sous des auspices favorables avec le projet de la conférence sur la Syrie dite « Genève-2 » initiée par les Etats-Unis et la Russie, d'autant plus que John Kerry après s'être battu comme un beau diable en multipliant ses visites à Ramala et à Tel Aviv, avait réussi, à l'arraché, à obtenir une reprise des discussions de paix israélo-palestiniennes. Il faut néanmoins faire attention, ces deux avancées diplomatiques étaient surtout destinées à cacher l'impuissance américaine sur le dossier syrien, impuissance partagée par les autres chancelleries, le jeu étant alors très clairement mené par les pays du golfe Arabo-persique (1)...

Au cours de cet été, le coup d'état militaire en Egypte et les départs en vacances vont complètement occulter la guerre civile en Syrie : celle où il n'y a plus de prisonniers. La combinaison des événements en Egypte et en Syrie avec « l'affaire Snowden » marquée par le détournement rocambolesque de l'avion du président bolivien Evo Morales, va entériner la baisse d'influence de l'empire américain sur les affaires d'un monde de plus en plus multipolaire... Les événements vont s'enchaîner et les dirigeants occidentaux vont montrer qu'ils ont perdu depuis longtemps le contact avec le logos comme prise de mesure. Dans un tel contexte, les hommes politiques vont confirmer qu'ils sont dorénavant réduits au rôle de simples « performers » d'un théâtre vidé de son contenu... Les chancelleries vont changer plusieurs fois d'avis parfois même au cours d'une seule et même journée procédant à des « assemblages » principalement dictés par les affects des dirigeants politiques et économiques et remis en question à peine énoncés... La France, qui dans la foulée de la Libye et du Mali, a été la plus « va-t-en-guerre » sur le dossier Syrien avec les Britanniques, va se prendre les pieds dans le tapis oriental alors que, de l'autre côté de la Manche, la Grande-Bretagne va se retrouver involontairement marginalisée après avoir joué les gros bras. Par l'entremise de sa chancelière, l'Allemagne va tenir un double langage totalement inaudible. Dans un tel chaos, un homme aussi rusé que Sergueï Lavrov, pouvait dès lors donner un coup de pied dans la fourmilière et bouleverser les lignes, qu'elles soient rouges, bleues ou vertes...

Depuis plusieurs années, les propos de cette « chronique du monde accidentel » pouvaient sembler pessimistes. Ils avaient pour but de conjurer leurs propres annonces en procédant à une sorte de « Catastrophisme éclairé » ou, comme l'a dit Wilfred Owen dans un poème écrit pour le livret du War Requiem de Benjamin Britten...

« My subject is War, and the pity of War
The poetry is in the pity...
All a poet can do today is warn. »

« Mon sujet est la guerre, et les dommages de la guerre
La Poésie est dans la pitié...
La seule chose qu'un poète puisse faire aujourd'hui, c'est mettre en garde. »

... Très honnêtement, nous ne savons plus depuis quelques temps comment poursuivre cette épuisante chronique dans le contexte de la catastrophe épistémologique que nous avons décrit dans le n°72... Trop c'est trop, et ce trop dépasse nos moyens tant intellectuels que matériels. Le plus sage est donc d'y mettre fin et d'arrêter une expérience débutée avec le n°9 de décembre 2001, qui méritait d'être tentée (2).

1 - De plus, au cours des trois jours précédant l'ouverture officielle des négociations, Israël qui va libérer 26 détenus palestiniens en « signe de bonne volonté », va également annoncer la construction dans l'année de milliers de logements supplémentaires dans les colonies de Cisjordanie et Jérusalem-Est.

2 - Dans le prochain numéro de Navires et Histoire, vous retrouverez une classique rubrique des brèves limitant ses propos aux informations sur les navires et les marines.



John Kerry et Sergueï Lavrov : le retour de la diplomatie où un épisode de la « Guerre infuse » ? (DR)

Chronique d'un été chaud

Le premier événement significatif de cet été 2013 fut incontestablement le coup d'état militaire secrètement déclenché en Egypte le 23 juin et médiatiquement scénarisé comme un événement révolutionnaire à partir du 1er juillet (voir N&H N°79). La médiatisation des manifestations anti-Morsi sur la place Tahrir va être si bien et si faussement médiatisée, que de nombreuses chancelleries vont croire qu'elles pouvaient entériner ce changement de régime d'autant plus que les légitimistes étaient présentés sous le nom de « islamistes » et de « terroristes ». Un détail pouvait néanmoins attirer l'attention d'un observateur attentif : grâce à une caméra fixe d'une télévision russe braquée sur la place Tahrir depuis la terrasse d'un immeuble, la manifestation du 1^{er} juillet qui va se transformer en un immense rassemblement se clôturant par un défilé aérien d'hélicoptères faisant flotter des drapeaux égyptiens pour montrer la fusion « entre la majorité des Egyptiens et son Armée », n'avait, dans la matinée et jusqu'au milieu de l'après-midi, que la forme d'un rassemblement très structuré, organisé et encadré par les Salafistes du parti Al-Nour. Celui-ci a grossi, peu à peu, au fur et à mesure que des informations contrôlées par l'armée et relayées par les réseaux sociaux, indiquaient le processus d'élimination du président Morsi. Derrière ce coup d'état se cache aussi la lutte d'influence entre l'Arabie Saoudite et le Qatar... Mi-juillet, les autorités de certains pays vont peu à peu se rendre compte que l'affaire n'est pas si simple à gérer. Comment, en effet, justifier l'arrestation et l'incarcération d'un chef d'état démocratiquement élu un an plus tôt ? Comment légitimer des centaines d'arrestations et une répression brutale contre les Egyptiens restés fidèles au président Morsi, frères musulmans et autres, regroupés au sein de l'Alliance contre le coup d'état et pour la démocratie » (ACCED) qui décident d'opter une stratégie de « résistance non-violente » ?... Comment expliquer le retour en grâce d'hommes qui, quelques semaines plus tôt étaient jugés comme des hommes du régime honni de Moubarak ?... Le général Abdel-Fatah el-Sissi va très habilement jouer la carte de la confusion en assimilant les Egyptiens opposés au coup d'état militaire aux tribus rebelles du Sinaï et aux hommes des groupes *Ansar Beit al-Maqdess* et *Jaish al-Ummah* ; l'ensemble étant présenté sous le terme générique de « terroriste » alors que les médias tombés dans le piège vont utiliser d'une façon inconsidérée le terme « islamiste » pour désigner tous les opposants au coup d'état militaire, ce qui est une faute déontologique grave et lourde de conséquences... Sissi va également très habilement jouer de la menace contre la communauté Coptes et faciliter la formation de milices habilement baptisées « comités populaires »...

Au printemps 2013, la situation s'est peu à peu retournée en Syrie laissant apparaître que l'ASL ne serait plus en mesure de vaincre l'armée syrienne sans une aide extérieure plus significative malgré des livraisons d'armes et de munitions pourtant déjà massives. C'est dans ce contexte que les Etats-Unis vont profiter de l'exercice « Eager Lion 2013 » (voir N&H n°79) pour débarquer des éléments de la *21th MEU* à Aqaba le 6 juin 2013 et pour renforcer la présence américaine en Jordanie avec deux batteries de *Patriot* et 24 chasseurs-bombardiers F-16. Le but de cette opération était d'assurer une puissante base arrière aux 1 600 hommes de l'ASL formés à l'utilisation de systèmes d'armes modernes par les instructeurs américains, britanniques, français et jordaniens, l'effectif devant être rapidement porté à 3 000 hommes avec des livraisons d'armes financées par l'Arabie Saoudite ; cette dernière profitant des événements de l'été pour évincer le Qatar aussi bien en Egypte qu'en Syrie.

Comme nous l'avons également vu dans le N°79, la Russie qui ne voulait pas que sa marine russe se retrouve piégée, a mis sous cocon sa base avancée de Tartus et rapatrié tout son personnel présent en Syrie mais dans le même temps, elle a constitué un dispositif naval permanent en Méditerranée... Celui-ci va être formé avec les destroyers *Admiral Panteleïev* et *Severomorsk* de la Flotte du Pacifique, le destroyer *Vitze-amiral Kulakov* de la Flotte du Nord, la frégate *Yaroslav Mudriy* de la Flotte de la Baltique, les LST *Peresvet*, *Admiral Nevelski* de la Flotte du Pacifique, *Azov*, *Nikolaï Filitchenkov* de la Flotte de la mer Noire, les pétroliers *Lena*, *Dubna*, *Petchenga*, et les navires de soutien *Altaï*, *SB-921*, *Fotiy Krilov*... Pour la première fois depuis le milieu du XIXe siècle, il y aura donc plus de navires russes que de navires américains en Méditerranée même si certaines unités vont provisoirement se replier dans des ports russes pour accorder quelques vacances à leurs équipages.

Autre point : théoriquement et matériellement, plus rien n'empêche l'Iran de disposer d'une première bombe nucléaire (au plutonium) au plus tard en juin 2014, si telle est la volonté des dirigeants iraniens (ce qui n'est pas vérifié). Il est clair que le nucléaire iranien sera l'un des grands sujets de l'automne.

Voici un compte rendu chronologique des principaux événements au cours de la période du 11 juillet au 11 septembre 2013...

- **Jeudi 11 juillet**, jour d'envoi de notre précédent numéro à l'imprimeur, un article paru dans la presse britannique (Sunday Times) annonce que l'attaque effectuée le 5 juillet à Lattaquié n'a pas été menée par des « rebelles » syriens (voir N&H n°79), mais par des avions ou un sous-marin israélien type « Dolphin » qui auraient lancé sept missiles sur des bâtiments de la base de Qassia à Samiyah dans les faubourgs de Lattaquié, pour détruire un lot de 50 missiles antinavires P 800 *Yakront* récemment livrés par la Russie. Cette information qui reste sujette à discussions, aurait un lien avec la perte d'un chasseur F-16, le 8 juillet, au large de la bande de Gaza (peut-être de retour d'une mission au-dessus du Liban et de la Syrie) (**voir encadré n°1**)...

- **Vendredi 12 juillet**, l'ASL du général Salim Idriss dont le QG se trouve à Hatay en Turquie, reçoit un stock d'armes et de munitions venu du Soudan. Celui-ci, livré en Turquie par deux avions ukrainiens et comprenant de nombreuses roquettes antichars, aurait été financé par l'Arabie Saoudite qui voudrait que les « rebelles » prennent complètement le contrôle d'Alep pour en faire une sorte de capitale de la « Syrie libre »... En fait, il s'agit d'une diversion car le plan établi en liaison avec les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne est de lancer une offensive par le Sud directement au cœur de la région de Damas et d'établir une capitale de la « Syrie libre » à Deraa. Pratiquement elle confirme la marginalisation du Conseil National Syrien (CNS) proche du Qatar et des « Frères Musulmans et le renforcement

de la Coalition Nationale des Forces de l'Opposition et de la Révolution (CNFOR) d'Ahmad Assi Jarba, l'homme de l'Arabie Saoudite (voir N&H n°79). Ce même jour, la frégate FFG-45 *USS De Wert* quitte les Etats-Unis pour rejoindre la Méditerranée...

- **Samedi 13 juillet**, le LST n°103 *Kaliningrad* franchit les détroits turcs pour entrer en Méditerranée et effectuer un court arrêt à Tartus pour y débarquer des missiles antiaériens SA-26 et 2 hélicoptères Mi-24 *Hind*...

- **Dimanche 14 juillet**, en Israël, Netanyahu déclare que le nouveau président iranien, Hassan Rohani (qui n'est pas encore entré en fonction), « est un loup déguisé en mouton », ce qui n'ouvre aucune perspective...

I - Guerre secrète et informations fumeuses

Fin mai et début juin, des bruits relayés par des groupes plus ou moins bien intentionnés, vont courir affirmant qu'un sous-marin israélien de type « Dolphin » aurait été attaqué et coulé par 150 m de fond par un hélicoptère Kamov (russe ou syrien) le 2 mai 2013 à 02 h 30, en riposte au raid aérien israélien du 28 avril, et que cette action aurait été observée par un navire collecteur de renseignement allemand qui de trouvait dans la zone au moment de l'attaque. Poussant plus avant, des sites internet vont dire que c'est cet événement qui aurait mené aux frappes aériennes israéliennes des nuits du 2 au 3 mai et du 4 au 5 mai sur la Syrie, effectuées chaque fois par 6 F-16I escortés par 6 F-15I armés de missiles AGM-65 *Maverick* et de bombes guidées (et qui vont faire au moins 142 morts). Au cours de cette action, un F-16 aurait été abattu mais cela n'est pas confirmé. Si les raids d'avions israéliens ont bien eu lieu, le manque d'informations sur le conflit syrien rend le sujet très favorable à la diffusion de fausses informations. En février 2013, un « Dolphin » avait ainsi été repéré, naviguant intentionnellement en surface entre Nakura et Sidon au large du Liban. Autre fait troublant qui peut amener à certaines interprétations, le 14 avril, le LST russe l'*Azov*, bas sur l'eau et donc chargé, va rejoindre Tartus ou Lattaquié où il va faire escale entre le 17 et le 29 avril. Hors, deux jours plus tard, il va rejoindre Haïfa, en Israël, pour le 68^e anniversaire de la victoire contre le nazisme. Il quittera le port israélien le 3 mai.



Un sous-marin israélien non identifiable de la classe « Dolphin ». Le *Raav*, cinquième « Dolphin » et deuxième de la « série 2 » dite aussi des « Super-Dolphin » ou « Dolphin II », a été livré le 1er mai à la marine israélienne à Kiel. Les « Dolphin II » israéliens sont aujourd'hui les sous-marins (diesel-électrique AIP) les plus performants et les mieux équipés au monde. (DR)



Le LST russe *Azov* quitte Haïfa le 3 mai 2013. (DR)

- **Lundi 15 juillet**, en Egypte, dans le Sinaï où l'armée a renforcé sa présence, l'attaque d'un bus par des « rebelles » du groupe *Ansar Beit al-Maqdess* ou du *Jaish al-Ummah* fait 5 morts (il faut rappeler que ces groupes n'ont rien à voir avec les « Frères musulmans ») ... Ce même jour, Bill Burns le secrétaire d'état adjoint américain, arrive au Caire... D'autres violences vont faire 7 morts lors

d'accrochages au cours de la nuit du lundi 15 au mardi 16, ... Dans l'océan Indien, quelques jours après la disparition du *MOL Comfort* (voir N&H n°79), c'est le porte-conteneurs libérien *Hansa Brandenburg* (de la compagnie Leonhardt & Blumberg) qui est victime d'un incendie causé par une explosion dans un de ses conteneurs, à 450 km au nord-est de l'île Maurice (1). Les 17 membres de l'équipage vont être

secourus par le MV *Donau Trader* et le 18, le navire toujours en feu, sera rejoint par son « sister-ship » l'*Hansa Papenburg*. Le lendemain il sera pris en charge par le remorqueur *Coral Sea Flos* et l'incendie ayant été maîtrisé, le navire arrivera à Port Louis (île Maurice) le 23 juillet...

- **Mardi 16 juillet**, en Syrie, une première vague de 15 000 réfugiés, essentiellement



Le porte-conteneurs *Hansa Brandenburg* en feu le 15 juillet. (DR)



Des dizaines de milliers de Syriens, essentiellement des Kurdes, fuient les combats et les « massacres » pour chercher refuge au Kurdistan irakien. (DR)

1 – Il n'y a aucune nouvelle sur ce naufrage du *MOL Comfort* ni sur l'expertise devant être menée sur ses sister-ships les *MOL Creation*, *MOL Charisma*, *MOM Celebration*, *MOL Courage*, *MOL Competence* et *MOL Commitment*.

La corvette russe n°855 *Burya* dans le Bosphore le dimanche 11 août. (DR)



de la ville de Deir Ezzor dans l'Est du pays qui n'est plus qu'une ville fantôme. Ils s'emparent du siège du parti Baas et de plusieurs autres bâtiments officiels... En **Méditerranée**, 92 migrants africains franchissant le détroit de Gibraltar, venus du Maroc, sont recueillis par les secours en mer espagnols... En **Irak**, le terrible bilan de ce jour sera de 69 morts...

- **Dimanche 11 août**, le LST n°127 *Minsk* escorté par la corvette lance-missiles N°955 *Burya* (classe « Tarentul »), franchit les détroits turcs pour entrer en Méditerranée. Il va rejoindre Tartus ou Lattaquié probablement chargé de missiles de défense côtière *Yakhtont* destinés à remplacer ceux détruits par les Israéliens en juillet... 45 autres migrants sont interceptés dans le détroit de Gibraltar... En **Egypte**, des « pro-Morsi » manifestent dans de nombreuses villes alors que dans le Sinaï, un hélicoptère tue 12 « rebelles »... Les Salafistes favorables au coup d'état militaire prennent le contrôle de la ville de Dalga (120 000 habitants dont 20 000 chrétiens), 270 km au sud du Caire, en chassant les policiers dénoncés comme étant des éléments pro-Morsi (au moment où nous rendons ce numéro ils contrôlent toujours la ville)... La Russie annonce qu'elle va construire une deuxième centrale nucléaire en Iran alors que la première, celle de Bouchehr, tourne à plein depuis juin...

- **Lundi 12 août**, en **Syrie**, de durs combats se poursuivent à Deir Ezzor où 33 combattants des groupes EIL et du Front Al Nosra sont tués en même temps que 26 soldats gouvernementaux. Une vague de 3 000 réfugiés arrive au poste-frontière turc d'Akçakale... En **Libye**, les deux principaux terminaux

pétroliers libyens d'Es Sider et Ras Lanouf qui tournent au ralenti depuis deux semaines après avoir été coupés au début de l'été, sont à nouveau à l'arrêt alors que 15 pétroliers croisent au large en attente de chargement. Ces deux ports/terminaux représentant au total une capacité de 600 000 barils/jour, sont contrôlés par des milices armées qui veulent les exploiter pour leur propre compte... En **Méditerranée**, 59 migrants montés sur neuf esquifs sont interceptés par les secours en mer espagnols... En **Tunisie**, les opérations militaires sur le mont Chaambi se poursuivent et 6 « rebelles » sont tués... Le destroyer DDG-107 *USS Gravelly* et le pétrolier-ravitailleur T-AO-195 *USNS Leroy Grumman* et des navires israéliens (une corvette type « Saar V » et 2 patrouilleurs lance-missiles type « Hertz ») débutent l'exercice « **Reliant Mermaid 13** » qui se prolongera jusqu'au 15 alors que le général Martin E. Dempsey, le chef d'état-major des armées des Etats-Unis arrive en Israël... Le porte-hélicoptères (ex-porte-aéronefs) R 06 *HMS Illustrious*, les transports de chalands de débarquement L 15 *HMS Bulwark*, L 3007 *RFA Lyme Bay*, L 3008 *RFA Mounts Bay*, les bâtiments de soutien logistique A 386 *RFA Fort Austin*, A 132 *RFA Diligence*, quittent Portsmouth et Plymouth pour le déploiement « Cougar 13 » en Méditerranée. Ils sont accompagnés par la frégate F 236 *HMS Montrose* qui doit en principe de son côté rejoindre l'océan Indien. Les navires britanniques emportent les hommes de la 3. *Commando Brigade Royal Marines*, des éléments du 29. *Commando Regiment royal Artillery*, du 24. *Commando Engineer Regiment*, du 42. *Commando* et du 30 *Commando IX Group* (*Royal Navy's Response Force Task Group* - RFTG).

Le dispositif est complété par un sous-marin nucléaire classe « Trafalgar », le S 88 *HMS Tireless*, qui se trouve déjà en Méditerranée...

- **Jeudi 13 août**, la frégate F 237 *HMS Westminster* quitte Portsmouth, elle aussi dans le cadre du déploiement « Cougar 13 »... En **Syrie**, une première unité de 350 combattants de l'ASL venue de Jordanie et discrètement encadrée par des éléments des forces spéciales américaines et jordaniennes, pénètre dans la région de Deraa. Elle bénéficie de renseignements fournis par les moyens de surveillance israéliens ...

- **Mercredi 14 août**, en **Egypte**, le commandement de l'armée profite du départ en vacances de la plus grande partie des dirigeants de la planète et de très nombreux journalistes, pour lancer l'opération qui doit briser « définitivement » l'opposition au coup d'état militaire. Au petit matin, la police couverte par des unités de l'armée dotées de bulldozers blindés ainsi que des hélicoptères, se lance à l'assaut des deux places tenues par les opposants mais les unités mécanisées de l'armée restent en réserve. Les forces de l'ordre qui perdent 2 hommes font 127 morts et plus de 2 000 blessés dans les rangs des manifestants pour prendre le contrôle de la place Nadha près de la mosquée al Azhar de l'université de Gizeh... Dans le secteur de Rabaa al-Adawiya (Adouaia) en bordure du quartier de Nasr City, le cœur de la résistance, le bilan est de 377 morts dont au moins 210 brûlés vifs. Certains manifestants sont tués par des snipers des forces spéciales de la police et l'évacuation par les forces de l'ordre de l'hôpital improvisé installé dans la mosquée Nuri Khatab,



Tableau représentant le sacre du roi de Prusse à Versailles le 18 janvier 1871. (DR)

Übers Meer

la marine du Kaiser 1871-1914

Frédéric Stahl

Le 18 janvier 1871, après la victoire sur la France, suprême humiliation pour cette dernière, le roi de Prusse est proclamé empereur à Versailles. Deux jours plus tard, la loi sur la constitution du nouvel empire (2^e Reich) est publiée. A peine entrée sur la scène internationale, la nouvelle Allemagne (1) apparaît comme une grande puissance en devenir et comme une rivale dans le domaine colonial même si, pour l'instant, elle ne dispose pas d'une flotte à la hauteur de ses ambitions...

La naissance de la marine allemande

Fin 1871, alors qu'en France les artisans, les ouvriers et les commerçants ayant participé à la « Commune de Paris » sont, soit passés par les armes, soit déportés outre-mer, soit envoyés croupir sur les vaisseaux-pontons *Yonne*, *Finistère*, *Austerlitz*, *Napoléon*, *Ville de Lyon*, *Hercule*, *Tage*, *Duguay-Trouin*, *Bayard*, *Fontenoy*, *Ville de Lyon*, *Ville de Nantes*..., la nouvelle marine impériale, la *Kaiserliche Marine*, issue de celle de la fédération du nord (ex-marine prussienne) et de la guerre de 1870 (voir encadré n°1), aligne les moyens suivants :

- le monitor à tourelles (*Panzerfahrzeug-Monitor*) *Arminius* de 1865 ;
- le navire bélier cuirassé (*Panzerfahrzeug-Ram*) *Prinz Adalbert* de 1865 ;
- la frégate cuirassée à batterie centrale

- (*Panzerfregatte*) *Friedrich Carl* de 1867 ;
- la frégate cuirassée à batterie centrale (*Panzerfregatte*) *Kronprinz* de 1867 ;
- la frégate à batterie centrale (*Panzerfregatte*) *Wilhelm* puis *König Wilhelm* de 1869 ;
- les frégates (en bois) à roues et batterie couverte (*Gedeckte Fregatten*) *Loreley* et *Barbarossa* (cette dernière ne navigue plus) ;
- les corvettes (en bois) à hélice et batterie couverte (*Gedeckte Korvetten*) *Veneta*, *Hertha*, *Elisabeth* ;
- les corvettes (en bois) à hélice et pont continu (*Glattdecks-Korvetten*) *Nympe*, *Medusa* ;
- les corvettes (en bois) à hélice et batterie couverte (*Gedeckte Korvetten*) *Arkona* (*Arcona*), *Gazelle*, *Augusta*, *Victoria* ;
- les frégates à voiles (*Segelfregatten*) *Thetis* et *Niobe* ;
- les canonnières (*Kleinere Kanonenboote*) de

- 279 t type « Jäger » *Jäger*, *Crocodill*, *Fuchs*, *Hay*, *Scorpion*, *Sperber*, *Hyäne*, *Habicht*, *Pleil* (ex-*Donner*), *Natter* (ex-*Blitz*), *Schwalbe*, *Salamander*, *Wespe*, *Tiger*, *Wolf* ;
- les canonnières (*Kanonenboote*) de 415 t type « Chamäleon » *Chamäleon*, *Comet*, *Cyclop*, *Delphine*, *Blitz*, *Basilisk*, *Meteor*, *Drache* ;
- les canonnières (*Kanonenboote*) de 774 t *Albatross* et *Nautilus* (en cours de livraison) ;
- le yacht armé (ex-avisos) *Grille* ;
- les canots à espar porte-torpilles de 33 t *Devrient I*, *II et III* ;
- les canots à espar porte-torpilles de 24 t *Waltjen I*, *II et III* ;
- le vapeur *Royal Viktoria* utilisé comme transport ;
- les navires-écoles (ex-britanniques) *Renown*, *Musquito* et *Rover*...

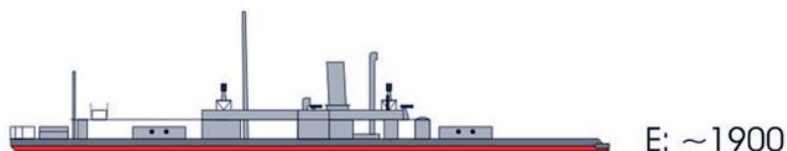
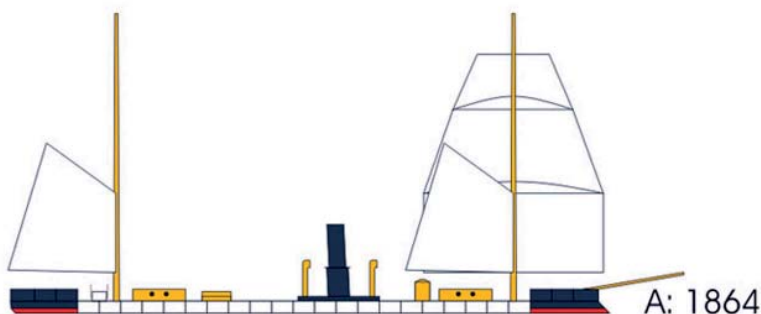
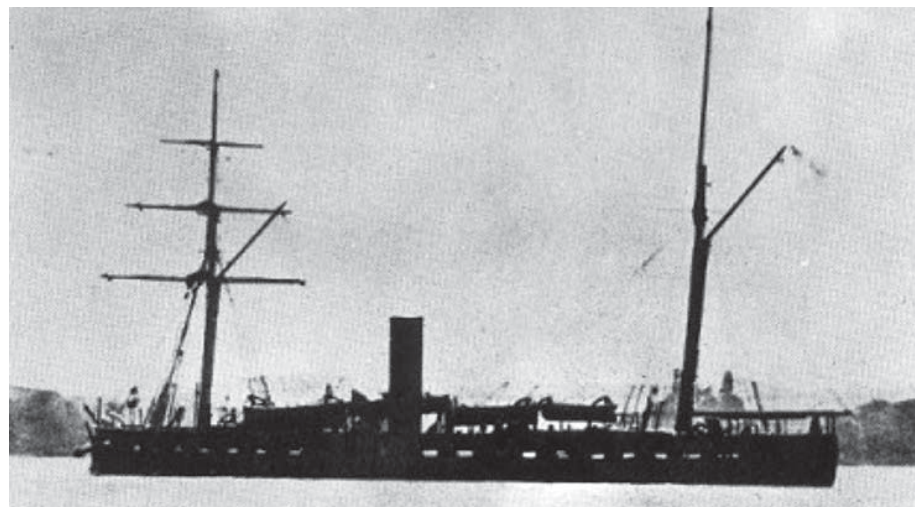
1 - 540 496 km² - 43 millions d'habitants dont 5 millions de Danois, d'Alsaciens, de Lorrains et de Polonais.

Ces moyens, le plus souvent issus de commandes faites à l'étranger, ne sont pas à la hauteur des prétentions et de la puissance du nouvel empire. La nouvelle *Kaiserliche Marine* est encore une petite marine face à la Royal Navy, sans rivale, mais également face la marine française,

la marine russe, la marine américaine, la marine austro-hongroise, la marine italienne, la marine turque et la marine espagnole. Elle se trouve au niveau de la marine japonaise naissante, de la marine néerlandaise, de la marine suédoise et de la marine danoise. Le 1^{er} janvier 1872, le ministère

de la marine est rebaptisé Amirauté impériale et placé sous la responsabilité du général d'infanterie von Stosch qui remplace le général von Roon qui cumulait jusque-là les fonctions de ministre de la guerre et de ministre de la marine. Pour permettre la mise sur cale de navires de construction nationale, la nouvelle marine allemande dispose de trois arsenaux :

- le *Kaiserliche Werft Kiel* fondé en 1867 ;
- le *Kaiserliche Werft Wilhelmshaven* créé en 1870 ;
- le *Kaiserliche Werft Danzig*, le plus ancien, qui date en fait de 1854.

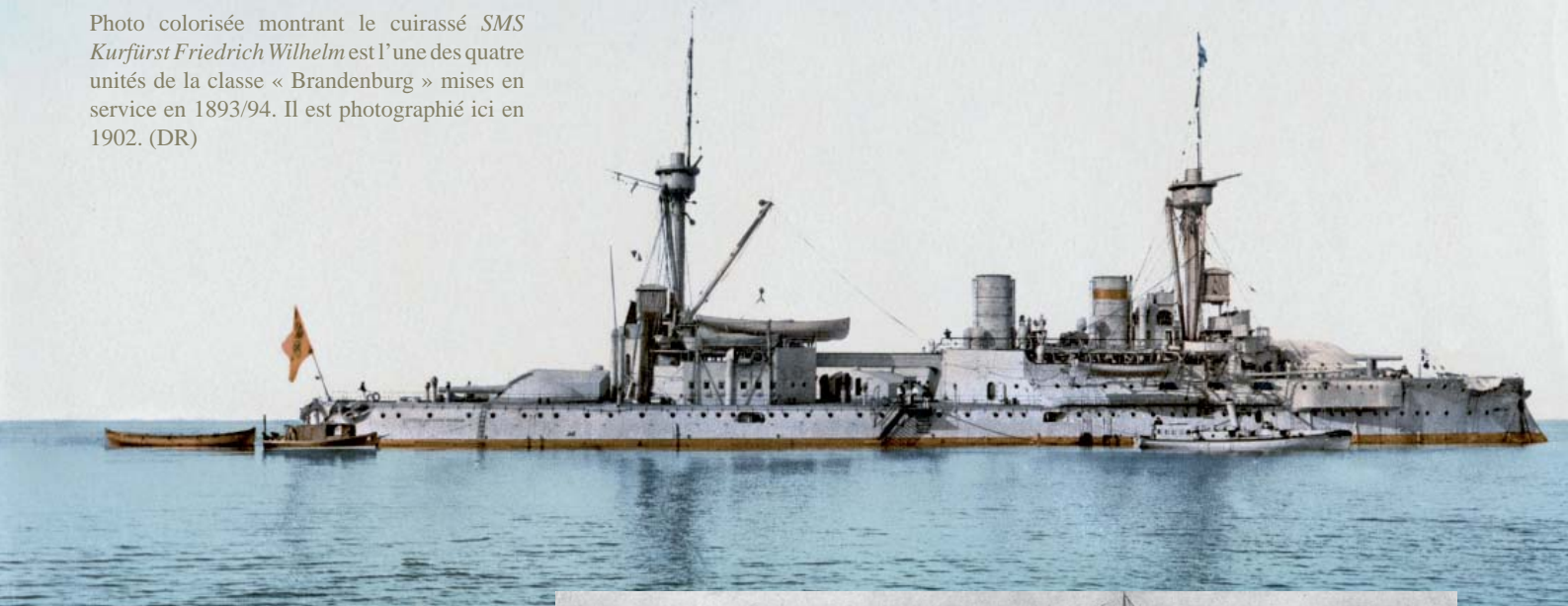


La course au progrès technologique déclenchée au milieu des années 1850 et l'expérience pouvant être tirée de la bataille de Sinope en 1853, de la guerre de sécession de 1862-1865, de la bataille de Helgoland pendant la guerre des duchés entre le Danemark et la Prusse en 1864 ou de la bataille de Lisa en 1866, sème un véritable chaos conceptuel : l'entrée en scène du canon rayé chargé par la culasse, des mines portées, divergentes (remorquées) ou mouillées, des torpilles automobiles Whitehead, des canons-révolvers, des torpilleurs submersibles, des navires cuirassés béliers, des monitors cuirassés à tourelles et des croiseurs rapides à hélice pour la guerre de course, bouleverse complètement un monde traditionnellement assez conservateur. Les écoles bataillent pour arrêter les caractéristiques et les missions des unités des flottes à venir. Le premier lancement d'une torpille automobile par les canots à vapeur *Tchesma* et *Sinope* contre la canonnière turque de 163 t *Intibah* le 25 janvier 1878 va montrer que l'utilisation de navires de petite taille, peu coûteux et bien armés, pourrait être une réponse pour de nombreuses marines n'ayant pas les moyens d'entretenir de puissantes escadres, idée qui va être défendue tout particulièrement par la « Jeune école » française de l'amiral Hyacinthe Aube à partir de 1880 (2). Dans un tel contexte, toutes les marines du monde vont donner naissance à des flottes d'unités très disparates avec des navires plus ou moins délirants et cela se manifestera par la multiplication des désignations. La Russie va ainsi lancer la construction d'un petit bâtiment de défense côtière circulaire, le *Novgorod* et, en janvier 1873, l'Italie va mettre sur cale deux « cuirassés » de 11 962 t et 103 m de long conçus par l'ingénieur Benetto Brin dépourvus de toute voilure, les *Duilio* et *Dandolo*, armés de quatre monstrueux canons Armstrong de 450 mm (et 100 tonnes) placés dans deux tourelles. Le problème de ces deux navires qui ne sont en fait que de gros monitors est une cadence de tir ridicule, chaque canon chargé par la bouche, ne pouvant tirer qu'un coup toutes les 15 minutes.

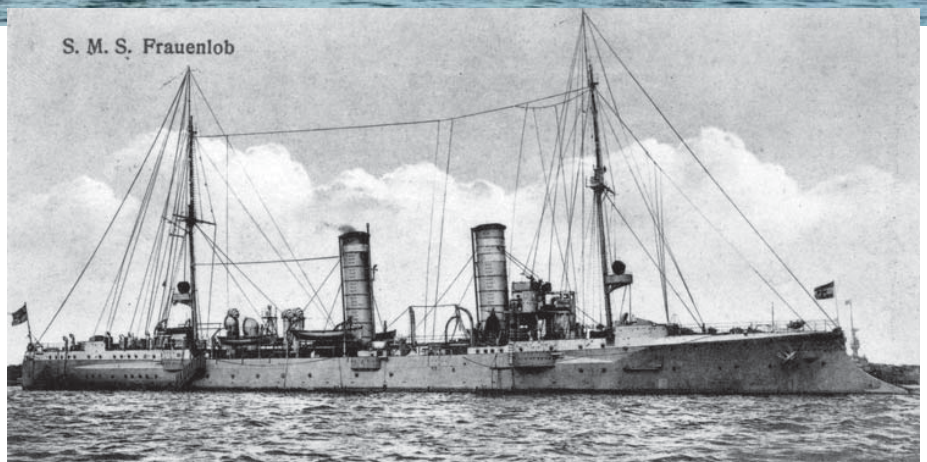
2 - Au cours de cette même guerre quatre canots à espar porte-torpilles, les *Tsarevnan*, *Djigit*, *Tzarevitch* et *Xenia*, effectuèrent, le 25 mai 1877, une attaque contre une flottille turque sur le Danube et coulèrent le monitor turc *Seyfi* (*Hivzi Rahman*).

Une très rare vue du monitor à tourelles (*Panzerfahrzeug*) de 63,21 mètres *SMS Arminius*, mis à l'eau le 20 août 1864 au chantier Samuda Brothers de Londres en Grande-Bretagne pour répondre au *Rolf Krake* danois construit également en Grande-Bretagne en 1863. Ce navire en fer est équipé à la base d'un gréement de goëlette. Digne d'une unité de la guerre de Sécession, il est armé à l'origine de canons en bronze Armstrong de 72 pdr se chargeant par la bouche. Ces derniers vont être remplacés par quatre pièces Krupp de 210 mm L/19 (Rk 21 cm L/19) ayant une portée de 2 800 m et le gréement à deux mâts sera supprimé en 1869-1970. En 1872, le navire qui est déjà complètement dépassé, est utilisé comme bâtiment d'instruction pour les ingénieurs-mécaniciens à Kiel. Il est désarmé en 1875 et placé en réserve. Au coup par coup, il sera parfois utilisé comme brise-glace dans le port de Kiel puis réarmé en 1882 sous le nom de *Blücher* avec un armement complété en 1881 par 4 canons-révolvers Hotchkiss de 37 mm et un tube pour le lancement d'une torpille de 350 mm. Néanmoins, il ne reprendra plus jamais la mer et, en 1882, il deviendra un simple navire-dépôt. Il sera vendu à la démolition à Hambourg en 1901. (DR)

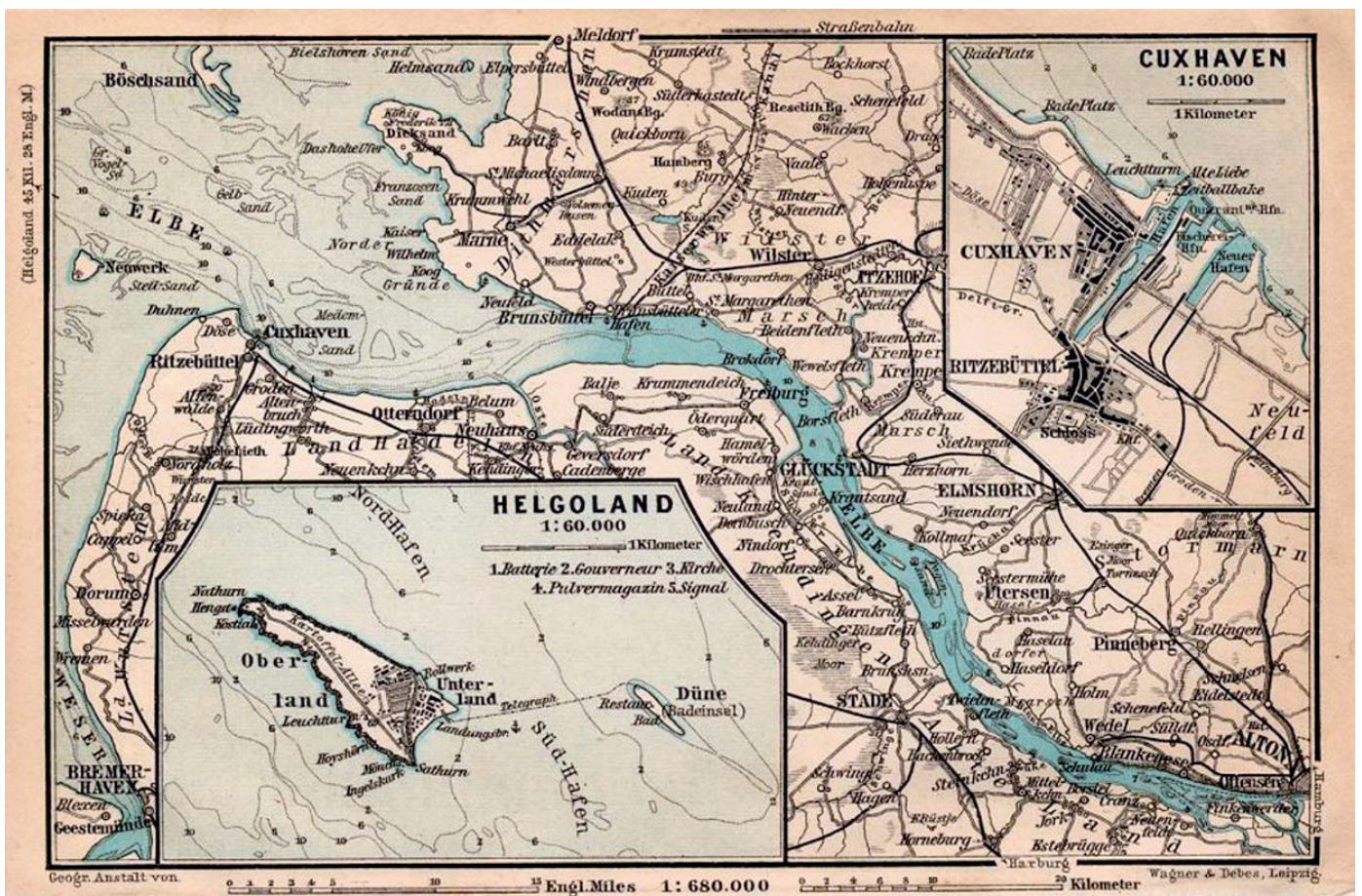
Photo colorisée montrant le cuirassé SMS *Kurfürst Friedrich Wilhelm* est l'une des quatre unités de la classe « Brandenburg » mises en service en 1893/94. Il est photographié ici en 1902. (DR)



- mis sur cale en 1901-1902 et armés de 4/280 mm et 14/170 mm ;
- croiseur cuirassé *Prinz Heinrich* (croiseur « A ») en 1898 ;
- croiseurs cuirassés *Prinz Adalbert* (croiseur « B ») et *Friedrich Carl* (Ersatz *König Wilhelm*) en 1900-1901 ;
- croiseurs cuirassés *Roon* (Ersatz *Kaiser*) et *Yorck* (Ersatz *Deutschland*) en 1902-1903 ;
- croiseurs légers *Gazelle*, *Niobe*, *Nympe*, *Thetis*, *Ariadne*, *Amazon*, *Medusa*, *Frauenlob*, *Arcona*, *Undine* entre 1897 et 1901 ;
- croiseur colonial *Prinz Heinrich* en 1898...
- les canonnières (*Kanonensboot*) *Illis*, *Jaguar*, *Luchs*, *Tiger*, *Panther* et *Eber*...



Le croiseur léger SMS *Frauenlob* de la classe « Gazelle ». (DR)



Une carte de l'embouchure de l'Elbe. (DR)



De 1 hectare en 1839 à 26,8 hectares en 1984, la Société Schneider à Chalon-sur-Saône a poursuivi son développement, même si les chantiers navals ont cessé leurs activités en 1957. Carte postale Edit. Cim (photo Jean Combier)

LA CONSTRUCTION NAVALE À CHALON-SUR-SAÔNE

René Alloin

Merci à Monsieur Yvan Kharaba, directeur de l'Académie François Bourdon, pour l'attention particulière qu'il a apportée à mes demandes d'informations... Merci à Monsieur Lucien Gandrey et Monsieur Jean-Claude Maillard qui ont bien voulu me donner l'autorisation de reproduire certains documents publiés dans leurs ouvrages.

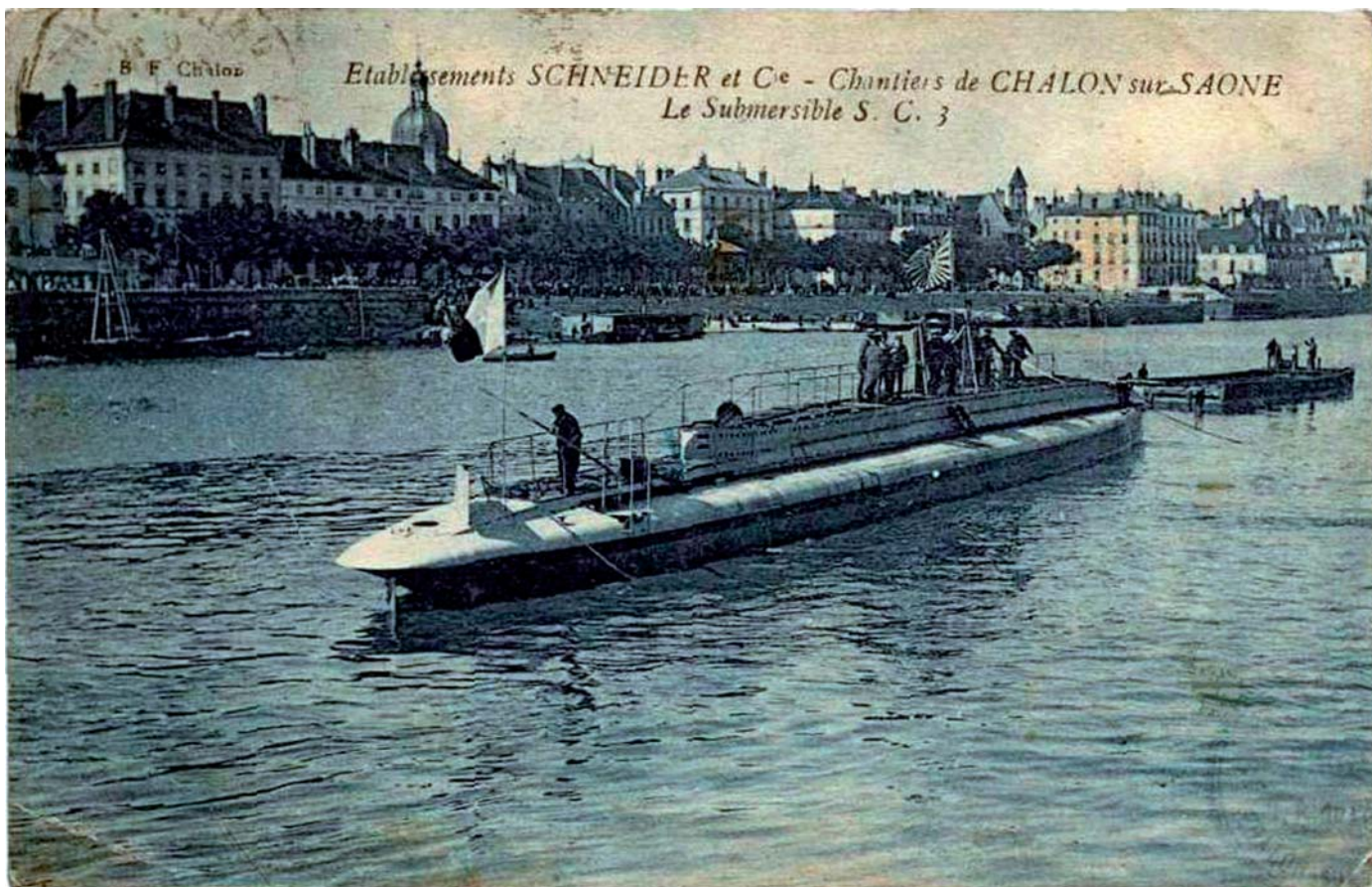
Lorsque l'on évoque la construction navale, il vient à l'esprit de chacun de situer les chantiers au bord de la mer. En France, les principaux, civils et militaires, se trouvaient en mer du Nord à Dunkerque, en Manche à Dieppe, au Havre (Graville) et à Cherbourg, en océan Atlantique à Brest, Lorient, Saint-Nazaire, Rochefort et à La Rochelle-La Pallice et en Méditerranée à Port-de-Bouc, à La Ciotat, à la Seyne-sur-Mer et à Toulon. Toutefois, certains chantiers étaient installés sur de grands fleuves. On les rencontrait sur la Seine au Grand-Quevilly (près de Rouen) et au Trait, sur l'Orne à Blainville, sur la Loire à Nantes, ou sur la Garonne à Bordeaux. Ces derniers étaient cependant proches ou avaient un accès direct à l'océan. Pourtant, à 500 km de la méditerranée, un chantier naval va être créé, en dehors de toute logique d'autant qu'il se trouve non pas sur un fleuve, directement relié à la mer, mais sur une rivière, la Saône. C'est ainsi que les Chantiers de Constructions Navales de Chalon-sur-Saône vont venir bouleverser la logique industrielle des concepteurs de navires.

La liaison fluviale nord-sud en France

La Saône ne figure pas parmi les grands cours d'eau français et sa source est peu connue, par rapport à celle de la Seine, sa voisine. Elle prend son essor à Vioménil, dans les Vosges et se jette, 480 km plus loin, à Lyon, à la Mulatière. Les crues et les inondations qui en découlent, avec des étiages particulièrement marqués, sont des éléments déterminants dans l'hydro-système de cette rivière et la navigation doit s'adapter à ces

phénomènes répétitifs. La Saône, prolongée par le Rhône, constitue une voie naturelle de plus de 700 kilomètres propice aux échanges commerciaux et aux mouvements de passagers. Pourtant, les caprices de ces deux cours d'eau ne permettent pas un déplacement serein et sécurisé. Une grande variété de bateaux, des petites embarcations romaines (on a trouvé d'innombrables amphores dans le lit de la rivière) ou des radeaux halés par des animaux aux premières expériences de navigation à vapeur puis au transport industriel, a contribué

à la nécessité d'aménager une voie navigable de qualité et de l'organiser au fur et à mesure de l'avancement des technologies. Nous l'avons dit, les crues paralysent la batellerie pendant plusieurs jours (six semaines entre Lyon et Chalon en mai 1840) mais de juillet à octobre, les périodes de sécheresse produisent souvent les mêmes effets avec des eaux ne dépassant pas 40 à 50 cm de profondeur et interdisant toute navigation, même à vide. Celle-ci notamment a été interrompue 117 jours, du 10 juillet au 5 novembre 1832. Il

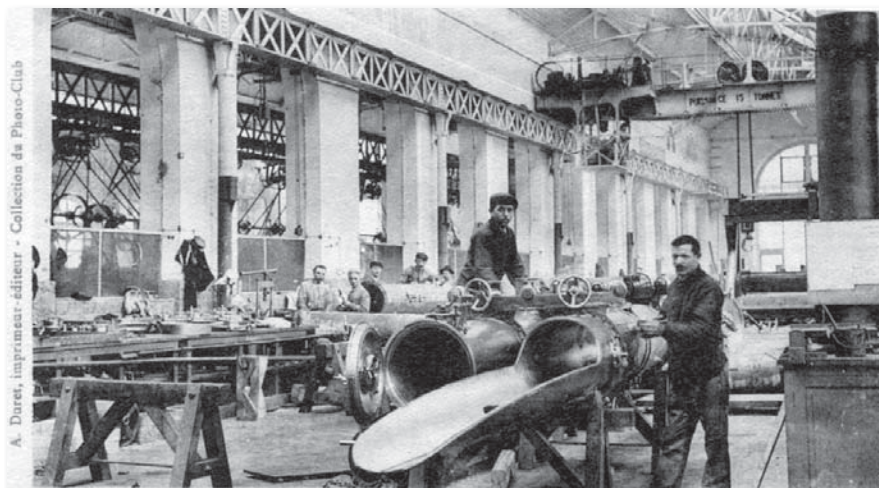


Le sous-marin SC 3, futur *Delphin* grec s'apprête à quitter Chalons pour rejoindre la Méditerranée. (Carte Postale Edit Bourgeois Frères à Chalons)

Si les coques de sous-marins sont conçues à Chalons, les équipements comme les moteurs ou les tubes lance-torpilles sont construits au Creusot puis acheminés par le canal du Centre. (Collection A. Duret)

de ce chantier. En général, les navires plus importants sont conçus à Bordeaux. D'une longueur hors tout de 78,50 m et d'une largeur de 31,24 m à la flottaison, il déplace 804 tonnes propulsées par des turbines Schneider-Zoelly alimentées par quatre chaudières Du Temple et développant 15 800 cv.

Outre les torpilleurs, Schneider se lance, dès 1908, dans la construction des sous-marins. La France, sous l'impulsion du nouveau Ministre de la Marine, Edouard Lockroy, ouvre en 1896 un concours public pour l'étude d'un sous-marin efficace. C'est Maxime Laubeuf qui invente un nouveau concept de bâtiment permettant à l'équipage de se tenir à l'extérieur en surface contrairement au *Gymnote*, lancé en 1888. La fabrication du *Narval* s'achève en 1898. Doté d'une machine à vapeur avec chauffé au kérosène et de moteurs électriques alimentés par des batteries d'accumulateurs rechargeables, il ne possède pas encore de véritable périscope inventé en 1899. Très vite, les chantiers Schneider s'intéressent à ce type de bâtiment et Maxime Laubeuf, après avoir quitté la Marine Nationale en 1906, devient



49 - LE CREUSOT — Usines Schneider - Montage des Tubes lance-torpille



Chalons-sur-Saône. - Chantiers de M.M. Schneider et Co. - Torpilleur bulgare en construction.

La construction de l'un des six torpilleurs destinés à la Marine bulgare. (Carte Postale Edit Ch. Martet)